

Témoignage - Rita Repetto, co-victime (IT)

Je m'appelle Rita Repetto, tout d'abord, je voudrais vous remercier de m'avoir invitée à raconter ce qui est arrivé à ma sœur, en commençant par qui elle était.

Roberta était une fille intelligente, brillante et talentueuse. Elle illustrait des histoires pour enfants avec ses aquarelles, elle travaillait la céramique, elle cousait, elle cuisinait, elle avait sa propre agence immobilière et enseignait le yoga. En bref, un volcan d'énergie. Apparemment très forte et courageuse (elle avait sauté en parachute !) mais aussi fragile, comme nous pouvons tous l'être. Son malheur est d'avoir rencontré ceux qui ont profité de cette fragilité, à savoir Paolo Bendinelli, Gourou du centre Anidra, un centre holistique également connu pour agritourisme en Ligurie, Italie.

Roberta a rencontré Bendinelli et ensuite son Centre en janvier 2008, invitée par un ami d'enfance très cher, Lorenzo Della Cella, qui est devenu par la suite partenaire, membre actif et psychologue du Centre. Il avait connu cette communauté car elle s'était développée sur des terres vendues par ses descendants.

Roberta a assisté à un premier séminaire avec son petit ami Federico, qui est ensuite devenu son mari en 2012 alors d'un mariage également célébré par Bendinelli lui-même à la suite d'une cérémonie inspirée de la tradition celtique. Au début, Roberta semblait perturbée par Bendinelli, elle a même noté dans un journal (elle a écrit de nombreux journaux et ce sont eux, ainsi que ses conversations téléphoniques et ses courriels, qui nous ont permis de déposer une plainte auprès du procureur de la République italienne de Gênes) avoir eu la claire perception que suivre cet homme ruinerait sa vie ; pourtant, elle l'a suivi.

Pourquoi ? Les raisons étaient multiples : son petit ami pensait que suivre ces cours les aiderait à résoudre leurs problèmes de couple. L'endroit lui convenait, au milieu de la nature, et elle voulait entreprendre un chemin de croissance personnelle, en participant à ces séminaires coûteux.

De plus, elle s'est immédiatement sentie accueillie par les autres membres du groupe et valorisée dans ses talents. Ils l'ont rendue responsable des médias sociaux de la communauté, ils en ont fait un professeur de yoga, de Tai chi et de Qi gong. Ils lui ont confié la construction de la maison de paille polyvalente. La phase de bombardement d'amour avait commencé.

Roberta fréquentait assidûment le Centre, tous les jours, à chaque instant de son temps libre. Elle a commencé à manquer aux fêtes de famille, les anniversaires, les dîners en famille. Elle n'a plus jamais passé son anniversaire avec nous, chaque 24 avril elle restait avec eux. Elle a renoncé aux vacances, qu'elle prenait auparavant. À partir de 2008, elle a passé ses "vacances" au Centre Anidra.

J'ai vu ces choses, et j'en ai souffert. Mais ma sœur semblait heureuse, elle avait, à mes yeux, trouvé une communauté de personnes qui la faisaient se sentir bien et donc, pensant qu'elle était satisfaite, je n'ai pas trop insisté, elle semblait avoir trouvé sa voie.

Cependant, elle a commencé à changer ses habitudes, son alimentation, ses médicaments, son comportement. Elle a interrompu les relations avec ses meilleurs amis, qui étaient

curieux, souvent ils lui demandaient une rencontre, ils lui posaient des questions sur cette réalité, et elle les invitait à visiter cet endroit. Beaucoup d'entre eux n'en ont pas eu une bonne impression, ils connaissaient Bendinelli et les réactions le concernant n'étaient pas positives, mais quand ils le disaient à Roberta... ils étaient exclus de sa vie.

Elle n'allait plus, aux visites médicales spécialisées, elle croyait que Paolo était capable de diagnostiquer n'importe quelle maladie avec son "troisième œil".

Comme je l'ai dit, elle a modifié ses habitudes alimentaires, alternant des périodes pendant lesquelles elle ne mangeait que de la viande, d'autres périodes uniquement des pommes, d'autres encore des aliments sans gluten, mais elle a aussi jeûné, même pendant 21 jours, dans cette période elle n'avalait que du jus de pomme. Elle avait comme seul but de suivre les directives de Bendinelli (sans aucun fondement), c'est lui qui a imposé ces régimes.

Elle a changé sa façon de s'habiller. Elle est devenue négligée, moins recherchée. Ma sœur avait sa propre agence immobilière, elle travaillait donc en contact avec des tiers, dans un bureau où une certaine tenue était exigée. Mais elle, jour après jour, ne s'en souciait plus.

J'ai remarqué ces choses au fil des ans, je les ai vues et elles m'ont fait souffrir, de ses absences dans la famille, à sa négligence, à sa confiance aveugle en Bendinelli. Mais il y avait toujours en moi la certitude que si ma sœur devait un jour affronter un quelconque problème, physique, de santé, matériel... elle se tournerait vers moi ou vers mes parents. J'avais totalement tort.

Les enquêtes du Procureur de Gênes ont révélé qu'en octobre 2018 ma sœur s'est fait enlever un grain de beauté sur la table de cuisine du Centre Anidra par le directeur médical Paolo Oneda, sans anesthésie et sans examen histologique ultérieur, en présence de la psychologue, amie d'Oneda et vice-présidente du Centre, et de Paolo Bendinelli, il pensait que la technique de respiration lui aurait permis de tolérer la douleur.

L'opération a été terrifiante mais les deux années suivantes ont été encore pires car ma sœur, déjà dans la première partie de 2019, a commencé à ressentir les premières douleurs dans le dos, remarqué le premier ganglion lymphatique changé dans l'aîne, et a prévenu à la fois Oneda et Bendinelli et ils ont totalement échoué à l'orienter vers des tests spécialisés, au contraire, ils l'ont rassurée et ils l'ont invitée à pratiquer la méditation et à boire des tisanes sucrées. Plus tard, un deuxième ganglion lymphatique est apparu plus gros, Oneda et Bendinelli ont continué à rassurer Roberta, pour eux la guérison aurait été imminente car ce deuxième ganglion lymphatique était le "signe de la résolution du conflit" et le système était en train de drainer la partie toxique. Même la psychologue a rassuré ma sœur pour les terribles symptômes postopératoires en lui recommandant de placer des lampes de sel à côté d'elle.

Elle ne nous a jamais parlé, nous les membres de sa famille, de sa douleur, jamais une allusion. Elle savait que nous allions intervenir rapidement et elle ne le voulait pas. Nous avons continué à la voir, elle travaillait dans le même bureau que notre père, elle déjeunait une fois par semaine avec notre mère, elle et moi avions notre propre centre de yoga ... mais elle était très insaisissable avec moi, elle essayait de ne pas me rencontrer parce qu'elle

savait que j'étais celle qui ne lui aurait pas donné de répit si j'avais compris qu'elle n'était pas heureuse ou malade.

En septembre 2020, elle nous a parlé de son mal de dos et nous a dit qu'elle allait déménager au centre pour se reposer... nous rassurant car c'est dans un endroit que nous connaissions et près de chez nous. Et c'était vrai, nous connaissions cet endroit ... nous sommes allés plusieurs fois au centre juste pour voir où Roberta passait le plus clair de son temps, mon père y a séjourné une semaine, j'ai aussi emmené mes enfants, ma mère a participé à différents déjeuners. Bien sûr, cela nous semblait un peu étrange, le professeur avec deux femmes autour de lui, des habitudes alimentaires particulières, beaucoup de travail physique, les séminaires... mais je n'aurais jamais imaginé ce qui est ensuite émergé des journaux intimes, des chats, des courriels et des enquêtes.

Les signaux étaient donc là, mais je n'avais pas les outils nécessaires pour les comprendre.

Mais revenons à l'histoire. Le 30 septembre 2020, Roberta a appelé mes parents pour leur demander de monter au Centre, elle avait quelque chose d'important à communiquer. Ma mère l'a immédiatement rejointe et elle l'a trouvée allongée sur un lit dans une cabane en bois, aphone, le ventre gonflé, pâle. Roberta a dit à notre maman qu'elle n'allait pas bien et qu'elle avait l'intention d'effectuer des tests hospitaliers la semaine suivante à Brescia, dans l'hôpital où travaillaient Oneda et Dora. Ma mère nous a immédiatement informés, mon père et moi, de la situation, surtout des conditions tragiques dans lesquelles elle avait trouvé sa fille, en soulignant qu'elle voulait se rendre à Brescia une semaine plus tard et non dans un hôpital de la région immédiatement.

Le jour suivant, le 1er octobre 2020, mon père et moi nous sommes rendus au centre avec la claire intention de l'emmener immédiatement à l'hôpital d'urgence le plus proche. Nous l'avons trouvée dans le même état dans lequel ma mère l'avait vue la veille, avec Tobias, son partenaire, adepte du gourou et membre historique du Centre Anidra, Paolo Bendinelli le gourou, Oneda, le médecin et sa petite amie Dora. Elle vomissait du sang noir, elle était dans un état pitoyable.

Nous avons réussi à l'emmener à l'hôpital de Lavagna en lui faisant croire qu'elle pourrait facilement revenir au centre après l'examen de l'hôpital, car elle voulait y rester. Mais avant de sortir du lit, elle s'est tournée vers le Gourou en demandant : "Qu'est-ce que tu dis, je m'en vais ?". Même à l'article de la mort, le Gourou devait avoir le dernier mot.

Arrivée à l'hôpital, elle a d'abord refusé une transfusion, sur les conseils d'Oneda.

Dès que les tests de diagnostic ont commencé, ils ont immédiatement détaillé les métastases du mélanome et les médecins ont demandé à ma sœur si elle s'était déjà fait enlever un grain de beauté.

Roberta écrit à Oneda "excuse-moi Paolo, cette chose que tu m'as enlevée, c'était quoi ? Parce qu'ici on dit que tout peut partir d'un grain de beauté".

Oneda répond "c'était un grain de beauté verruqueux et sanglant enlevé parce que tu te grattais et que tu ne voulais pas faire l'examen histologique. Tes parents savent-ils que je l'ai enlevé ? Tu n'es pas obligé de le dire si tu ne veux pas."

Son état s'est aggravé et le 9 octobre Roberta est décédée à l'hôpital San Martino de Gênes.

Après sa mort, j'ai lu les discussions sur son téléphone, ses courriels, ses 23 journaux intimes, cachés dans sa maison. C'est ce matériel terrible qui nous permet de présenter une plainte au bureau du procureur général.

Les journaux intimes sont un compte-rendu précis de ce que ma sœur a vécu, ressenti, perçu au Centre Anidra : des comptes-rendus détaillés de ses difficultés, de ses douleurs, de ses sentiments constants de culpabilité, de sa vénération et de sa gratitude continue pour Bendinelli, qu'elle remerciait toujours, même lorsqu'il la faisait souffrir avec ses mots, qu'il la traitait mal ou qu'il ne la considérait pas du tout. Pour ma sœur, ces manques d'attention de la part du gourou étaient considérés comme une forme d'amour envers elle, une aide pour se libérer des besoins terrestres et humains d'écoute et d'amour... donc, bien que souffrant, elle était reconnaissante envers Bendinelli, ces mauvais traitements étaient nécessaires à son évolution.

Dans les courriels, nous avons trouvé des comptes rendus détaillés des diverses activités sexuelles proposées par Bendinelli. Pour lui, en effet, une autre façon d'atteindre l'illumination est l'énergie du sexe tantrique où il y avait des mots codés tels que la salle des boutons, aller à la mine (de ce que nous comprenons relatif au sexe oral) et les pénétrations dans la troisième et quatrième sources.

Selon la méthode Bendinelli, ces "pratiques", dont il demandait ensuite aux adeptes un rapport écrit détaillé par courriel, étaient nécessaires pour aider les adeptes à surmonter la jalousie et la possession. Il mélangeait les couples et forçait, par exemple, ma sœur à assister à une pratique de son mari avec une autre femme pour l'aider à surmonter la jalousie.

En outre, d'après ce que j'ai compris (courriels, journaux intimes écrits par ma sœur, récits de ma sœur), la méthode consiste précisément à exacerber ses faiblesses car nous avons des "mécanismes" qui nous amènent à faire ce que nous aimons et non ce dont nous avons besoin, par exemple si nous aimons manger nous devons pratiquer le jeûne, si nous souffrons du sommeil nous devons rester éveillés le plus possible.

Pour pouvoir faire le "saut quantique", c'est-à-dire se rapprocher de l'illumination (atteinte par Bendinelli grâce à un coup sur la tête) il faut aussi éliminer les mauvaises co-propriétés (on dit que chacun est composé de différentes co-propriétés) que nous avons créées en nous-mêmes.

Les théories des 7 miroirs esséniens et des "fréquences" qui font vibrer les corps subtils sont également souvent présentes. Beaucoup de rituels pour nous étaient évidemment étranges comme les personnes en cercle, nues en plein air, le rite de mariage de Roberta et Federico célébré par le Gourou, les histoires sur l'existence des gnomes, la présence de mauvais esprits, le danger des photos qui retenaient l'énergie, différemment de ceux qui considéraient ces procédures habituelles en les ramenant à la tradition celtique.

Ma sœur a donc été sous influence avec des techniques subtiles de manipulation mentale et jusqu'à la mort elle a défendu son Maître, jusqu'à la fin elle était certaine de sa guérison parce que Bendinelli l'avaient prédit.

Pour sa mort, le Procureur avait requis 16 ans pour Bendinelli en l'accusant d'homicide volontaire, d'agression sexuelle, de mauvais traitements et de contournement d'un incapable, 14 ans pour le médecin Oneda (homicide volontaire), 10 ans pour la psychologue.

Le récent jugement du 23 septembre a condamné Bend et Oneda pour homicide volontaire à 3 ans et 4 mois de prison et a acquitté la psychologue.

Cinq mois plus tard, fin février, le juge a divulgué les raisons de cette sentence, je suis encore en train de travailler dessus avec mes avocats car ils me semblent qu'il y a des points contradictoires et cela a une sous-estimation du rapport psychiatrique demandé par le tribunal de Gênes et du phénomène de la manipulation mentale malgré l'abondante littérature scientifique sur ce sujet. Si ma sœur n'était pas sous influence, accepterait-elle vraiment de se faire opérer sans anesthésie sur une table de cuisine dans un endroit non clinique ? Je continue à me poser cette question et j'espère que je ne suis pas la seule.

Maintenant j'essaie avec ma page https://www.instagram.com/la_pulcenellorecchio/ et avec mon association récemment créée d'aider quiconque à reconnaître les comportements typiques de ceux qui vont dans une secte destructrice afin que ce qui est arrivé à ma sœur n'arrive plus jamais. Je reçois tellement de rapports que je m'empresse de transmettre au Dr Lorita Tinelli, je n'ai pas de compétences et je me réfère donc aux experts qui sont une aide précieuse et fondamentale.

J'apporte seulement mon témoignage, en espérant qu'il aidera à comprendre que tout le monde peut vraiment se retrouver dans des sectes aussi destructrices.